



M. Falise

La truite Fario du Ry de Rome

OU LA "SUCCESS STORY" D'UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES OPINIÂTRES.

Dans le sud de la Belgique, à la limite de la province de Namur et de la frontière française, se trouve le barrage du Ry de Rome. Terminé en 1973, c'est seulement à partir de 1980 qu'une station de traitement des eaux fut construite à son pied pour fournir de l'eau potable à la région couvoineuse. Le site, géré par le Ministère wallon de l'équipement et des transports (MET), est alimenté par trois ruisseaux: le Ry des Serpents, le Ry de Rome et le Ry de l'Ermitage. Avec une superficie d'environ 26 ha, la réserve d'eau constitue un habitat intéressant pour la faune piscicole. Vu son statut de réserve d'eau potable, toute activité telle que la pêche, la baignade, la navigation y est interdite.

AU DÉBUT VIVAIT EN AMONT UNE POPULATION ISOLÉE

Suite à la construction du barrage, une population de truites Fario (*Salmo trutta* L.) s'est retrouvée isolée en amont sans qu'aucun mélange génétique ou presque ne soit possible avec des truites ayant fait l'objet de repeuplement en aval. A l'initiative de **Vincent Franc** (agent local du DNF), une pêche au filet maillant a été effectuée en 1995. Celle-ci révélera une population de truites Fario déséquilibrée en faveur de gros individus alors que des pêches électriques dans le Ry de Rome mettront en évidence une population de truites avec une pyramide des âges totalement équilibrée. C'est en 1998 dans le cadre du PCDN de Couvin (Plan Communal de Développement de la Nature) que l'on fera prendre vraiment conscience de l'intérêt de cette population de truites Fario indigènes.



La Truite Fario du Ry de Rome.

DE LA CRÉATION D'UNE ÉCHELLE À POISSONS À LA PRODUCTION D'ALEVINS

En collaboration avec l'association pour la Protection de la Pêche de l'Eau Noire dirigée par **Albert Marchal**, une fiche de projet sera définie. Les deux axes du projet seront de favoriser la remontée des truites dans les affluents et de les reproduire artificiellement hors site.

La réaction ne se fera pas attendre; dès le mois d'octobre 1998 une échelle à poissons est mise en place par le Fond Piscicole, entre le grand réservoir et le pré-barrage. La première production d'alevins à partir de géniteurs sauvages débute elle en décembre 1998 à Pesche dans l'ancien lavoir communal transformé pour l'occasion en écloserie. Ensuite tout s'enchaîne, les productions moyennes annuelles s'élèvent à plus ou moins 25 000 alevins jusqu'en 2002 où des problèmes surviennent alors.



Truitelles attendant leur lâcher

DÉMÉNAGEMENT DE PESCHE AU MOULIN DES BOIS

En effet, l'approvisionnement en eau du lavoir de Pesche n'est pas optimal et de plus la prise de géniteurs sauvages pour la reproduction artificielle est assez aléatoire. Ces deux problèmes seront résolus suite au concours de **Erik Damman** qui mettra à disposition dans sa propriété du Moulin des Bois d'une part des locaux pour l'écloserie et d'autre part des viviers de stockage de géniteurs et d'alevins. Les aménagements seront réalisés grâce à la Fédération des Pêcheurs de la Province de Namur représentée dans le cadre du projet par **Jean-Claude Marchand** et grâce au service de la

pêche du DNF représenté lui par **Jean-Baptiste Leurquin**, agent en fonction sur le triage Eau Blanche, Eau Noire et Viroin.



L'écloserie du Moulin des bois dans son écrin de verdure.

UNE RACE PURE ABSOLUMENT AUTOCHTONE ET DES PRODUCTIONS EN FORTE HAUSSE

Peu après, un échantillonnage par prélèvement de nageoires adipeuses est réalisé par l'UCL afin de déterminer la génétique de la population du barrage. Sans grande surprise, l'opération démontrera clairement que la population en place est composée d'individus sauvages et que son patrimoine génétique n'a pas été "pollué" par d'autres gènes étrangers provenant de poissons de déversement. Les productions actuelles atteignent environ 100 000 œufs, c'est-à-dire plus ou moins 85 000 alevins. Dès lors, pour palier le manque d'infrastructures incubatrices pour autant d'œufs, la commune de Couvin a mis à disposition de l'équipe deux autres écloseries: l'ancien lavoir communal de Mazée et un hangar à Couvin. A ce jour, la production d'alevins et de truitelles destinée au bassin versant de l'Eau Noire est assurée par Jean-Baptiste Leurquin et plusieurs bénévoles passionnés.

MAIS, EN FAIT, COMMENT ÇA MARCHE LA REPRODUCTION ARTIFICIELLE?

Dans un premier temps, au moment des remontées pour le frai, quelques géniteurs mâles et femelles sont capturés soit par pêche électrique, soit dans une cage de capture placée en aval des rys. Ceux-ci seront mis ensuite en stabulation jusqu'aux opérations de ponte.

Un stock de géniteurs n'ayant jamais vécu en liberté mais issus de parents sauvages a été aussi créé afin de répondre à un besoin de production plus importante d'œufs. Lorsque le poisson est arrivé à maturité, l'opération de ponte proprement dite peut débuter.

On commence par endormir 4 femelles dans une bassine remplie d'eau et contenant quelques gouttes de concentré de clous de girofle (anesthésiant).

Les œufs sont ensuite expulsés par un mouvement de va et vient le long du ventre du poisson endormi.



La récolte des œufs des 4 femelles se fait dans un chinois. Le chinois a pour but de séparer les œufs du liquide coelomique. Il faut savoir qu'une femelle produit environ 2000 œufs par kg de poids vif. Les quatre pontes sont alors mélangées dans le chinois et réparties dans 4 bassines séparées.

Ensuite 4 mâles seront endormis. Par une pression sur la zone génitale, chaque mâle fécondera une bassine..



Une fois les ovules et la laitance mis en contact, un diluant va être rajouté afin d'augmenter de 10 minutes la durée de vie des spermatozoïdes qui normalement dans la nature serait seulement de 30 secondes. La fécondation durera environs 15 minutes. Ce type de fécondation dite "à sec" a pour avantage d'augmenter le taux de réussite de fécondation des ovules. En effet après 4 à 5 secondes dans l'eau l'ovule gonfle et son micropyle (orifice de l'ovule permettant l'entrée du spermatozoïde lors de la fécon-

dition) se referme. Les œufs une fois fécondés sont rincés à l'eau et mis à gonfler dans l'eau durant 2 heures dans l'obscurité.

Les œufs sont déposés dans des claies d'incubation pour une durée de 630°C jours* (3 fois 210°C jours). En effet, l'œuf est "oeillé" après 210°C jours, encore 210°C jours de plus et c'est l'éclosion. La vésicule (poche contenant la réserve alimentaire) est résorbée au bout des 210°C jours restants.

Après résorption de leur vésicule, les alevins doivent se nourrir dans leur environnement et sont mis en grossissement dans des bacs où ils reçoivent une farine adaptée à leurs besoins. Lorsqu'ils atteignent une longueur de 4 à 6 cm (truitelles), ils peuvent être relâchés vers la mi-mai en rivière.

UN SUIVI PAR RADIOPISTAGE.

En ces temps de biodiversité malmenée, le projet truites Fario du Ry de Rome est une très belle opportunité d'étude in situ pour bon nombre d'étudiants qui y sont venus suivre un stage en participant au projet. D'autant que, cette année, un suivi par radiopistage de géniteurs mâles en période de frai a été réalisé....

Pour cette expérience, deux types de truites ont été équipés d'émetteurs:

- Des *géniteurs sauvages* capturés au préalable dans le Ry de Rome.
- Des *géniteurs réformés*: individus enfermés utilisés lors des reproductions artificielles, n'ayant jamais vécu en liberté mais étant issus de parents sauvages

Ce suivi a pour but de déterminer les différents facteurs influençant la montaison, le choix de frayère, la dévalaison, ainsi que de mettre en avant les différences ou les similitudes de comportement entre les truites sauvages et réformées.



UNE AUTRE RÉUSSITE PORTEUSE D'ESPOIRS: L'ÉLEVAGE DES OMBRES.

Un autre projet commence aussi à voir le jour: en effet, pour la première fois en région wallonne, un alevinage d'ombres (*Thymallus thymallus* L.) a été réalisé par Jean-Baptiste Leurquin à la pisciculture du Moulin des Bois. La réussite du projet en aura étonné plus d'un, tant l'alevinage des jeunes ombres est réputé difficile voire impossible à mettre en place en raison de leurs exigences alimentaires.

Prenons conscience de ce superbe patrimoine naturel que nous avons à portée de main, et puissent ces projets locaux en entraîner d'autres dans un futur proche.



(*) Le degré jour est le nombre de jours qu'il faut pour atteindre le stade désiré si la température de l'eau est de 1°C. Par exemple 210°C jours = 30 jours si l'eau est à 7°C.